

chienne. En même temps le revirement prévu s'effectue dans la politique intérieure, et le 29 novembre 1871, l'empereur, sur le conseil très probablement de MM. Unger et Lasser¹, deux des représentants les plus éminents du parti allemand libéral, qui devaient d'ailleurs faire partie l'un et l'autre du nouveau ministère, l'empereur appelait au pouvoir le prince Adolf Auersperg², frère cadet du prince Karl Auersperg, président du conseil dans le ministère du 30 décembre 1867. C'est donc le retour au centralisme allemand et à la politique germanophile, qui prend son point d'appui sur l'élément allemand, c'est, en un mot, le retour au régime établi avant le ministère Hohenwart, notamment sous le ministère Karl Auersperg, par exemple.

La tendance évidente du nouveau ministère se manifeste dès ses premiers actes qui concernent la Bohême; le régime Hohenwart y avait, en effet, fortement battu en brèche la situation de l'élément allemand. Le prince Auersperg s'empessa, en con-

1. Lasser de Zollheim (Joseph), né à Werfen (Salzburg) le 30 septembre 1815, mort à Vienne le 18 novembre 1879. Après avoir étudié le droit, entre dans l'administration en 1846. Député en 1848, ministre sans portefeuille en octobre 1860, ministre de l'Intérieur du cabinet Schmerling (février 1861 — juillet 1865), gouverneur du Tyrol, anobli en 1861, ministre de l'intérieur du cabinet Adolf Auersperg (1871-1878).

2. Auersperg (Adolf-Wilhelm-Daniel, prince), né en 1821, entre d'abord dans l'armée, puis est élu à la Diète de Bohême par la curie des grands propriétaires; grand maréchal de la Diète, deux fois gouverneur de Salzburg, membre à vie de la Chambre des Seigneurs en 1868; président du cabinet cisleithan (29 novembre 1871), quitte le pouvoir en 1879, puis devient président de la Cour des Comptes.